

23 octobre 2012

100 sculptures animalières Bugatti, Pompon, Giacometti

Musée des Années Trente, Boulogne Billancourt



Nine, Nelly, Pierre et Thérèse, Sabine, Simone, Christine se sont retrouvés dans ce bel espace Landowski et ont été enchantés de faire la connaissance d'Hélène, nouvelle adhérente fort sympathique.



L'exposition met principalement en scène l'évolution des styles dans la sculpture animalière entre la fin des années 1910 et le début des années 1950. Mais elle consacre aussi un espace à l'art contemporain depuis les années 1970. En fait, de nombreux artistes se sont intéressés à l'animal et à sa représentation et l'exposition nous présente les œuvres d'une soixantaine de sculpteurs. Parcourons les quatre sections de l'exposition :

Section n° 1: L'animal réaliste

Les artistes comme Paul Jouve, Rembrandt Bugatti, Antoine Bourdelle représentent les animaux avec réalisme et précision. Ils font un portrait naturaliste de l'animal après avoir observé leurs modèles de nombreuses heures (au Zoo de Vincennes ou au Jardin des Plantes pour les animaux sauvages). La passion et la tendresse que ces sculpteurs éprouvent pour la beauté animale transparaissent à travers la grande diversité du bestiaire (félins, animaux à poils sauvages ou domestiques, oiseaux) et des matériaux utilisés (terre cuite, plâtre, bronze, pierre, marbre, granit, grès, cuivre).



Paul Jouve (1878-1973)
tête de taureau 1937 bronze



Rembrandt Bugatti (1884-1916)
Ours brun vers 1911 plâtre
peintre italien installé à Paris à 17 ans



Antoine Bourdelle (1861-1929)
Monument du général Alvear
qui lutta pour l'indépendance de
l'Argentine au XIXème siècle
tête de cheval 1913-14 bronze



Rembrandt Bugatti



Eléphant en marche vers 1912-1920 patine brune

puis Lion de Nubie vers 1911 plâtre

Section n°2 : L'animal stylisé

L'art de François Pompon (1855-1933), chef de file des sculpteurs animaliers, incarne un second courant. Les lignes anatomiques sont étirées, géométrisées, stylisées. Des surfaces lisses et des volumes purs dominent. « Ces œuvres gagnent en spiritualité ce qu'elles perdent en naturalisme. » Sa poule d'eau (vers 1912) et son sanglier (1926) sont remarquables. L'anatomie des animaux est simplifiée jusqu'à atteindre une ligne dynamique épurée. « En quelques traits, l'artiste a su résumer le caractère et l'attitude de chaque animal.





Charles Artus (1897-1978)
Trois ibis du Nil 1925 bronze

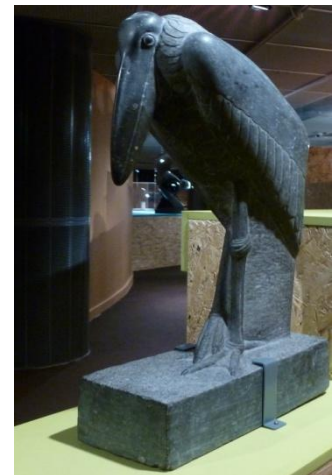


Chana Orloff (1888-1968), sculptrice russe, s'installe à Paris en 1910. Sculpture : le Dindon 1925 bronze poli



Gaston-Etienne le Bourgeois (1880-1956)
Renard vers 1925 pierre de Bourgogne

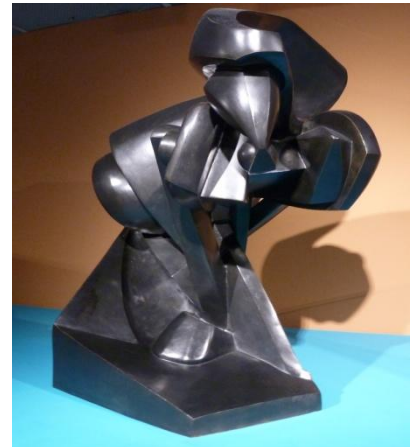
Mateo Hernandez
(1885-1949) espagnol
Marabout 1922
granit noir taille directe



Section n°3 : L'animal prétexte

Il n'est pas le but mais un moyen. Il est prétexte à la représentation du mouvement chez Pablo Gargallo (1881-1939) ou chez Raymond Duchamp-Villon (1876-1918) dont le Grand Cheval (voir ci-contre) s'apparente à une étude quasiment scientifique du mouvement. Dans cette œuvre étonnante, l'artiste fusionne la vitalité du cheval et la puissance mécanique de la machine moderne. Nous avons dû beaucoup regarder pour reconnaître un cheval !

L'animal permet des jeux de matières, associés à une recherche d'expressivité, d'abstraction et parfois de poésie ou d'humour.



Pablo Picasso (1881-1973)
la Chouette en colère 1951 bronze



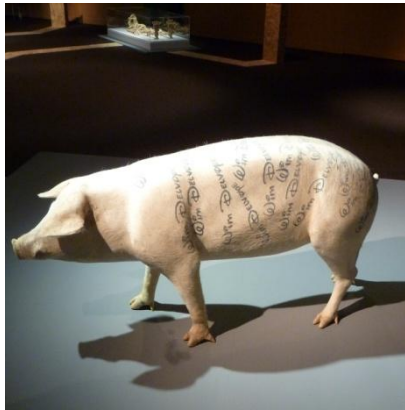
Alberto Giacometti (1901-1966)
le Chat 1951 plâtre peint



Alexandre Calder (1898-1976)
l'Etoile de Mer 1944

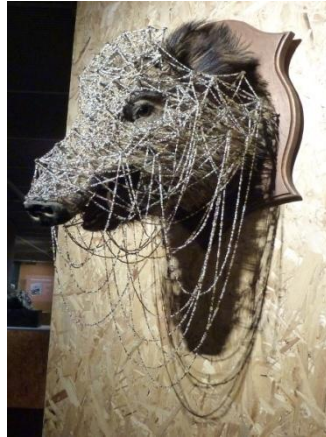
Section n°4 : l'animal contemporain

Les artistes contemporains se sont à leur tour emparés de l'animal. L'exposition présente notamment un cochon tatoué, un esturgeon nageant dans une vitrine de bijoux, un chat réveillé en sursaut dans son lit à baldaquin... Beaucoup de ces créateurs dont Wim Delvoye (artiste belge né en 1965) et Julien Salaud (né en 1977) ont recours à la taxidermie. Ces artistes détournent physiquement l'animal en le faisant accéder au statut d'œuvre d'art.



Wim Delvoye

Cochon tatoué et naturalisé 2006
tatoué de son vivant et taxidermisé
à la suite de sa mort naturelle ;



Julien Salaud

Constellation du Sanglier 2008
clous, perles, colle ;



Alain Séchas né en 1955

le Petit Baldaquin 2006 fil
métallique, polyuréthane, acrylique

D'autres artistes essaient d'abolir la frontière entre l'homme et la bête comme Michel Blazy (né en 1966) avec « l'Homme aux Oreilles de Cochon » qui reconstitue un squelette d'homme avec des biscuits pour chiens en forme d'os. Il veut peut-être montrer la part d'animalité présente en tout homme.



Mark Dion, né en 1961 the Sturgeon (l'Esturgeon) 2010
résine, goudron, joaillerie de pacotille

Evocation directe des cabinets de curiosité, les meubles vitrés présentant les animaux s'apparentent également à des reliquaires renfermant les derniers spécimens d'espèces en voie de disparition. Ainsi, dans son cercueil de verre, l'esturgeon est couché sur son lit de pierres précieuses, rappelant ainsi la valeur de cet animal recherché et intensivement pêché pour ses œufs.



Petite pause détente et reprise de forces avant de poursuivre la visite

Nous sommes ensuite montés au troisième étage pour admirer quelques autres sculptures animalières. En effet, le musée vient d'inaugurer dans les collections permanentes une nouvelle section consacrée à l'art animalier.

Nous sommes passés aux peintures et aux sculptures sur l'art sacré, l'orientalisme et l'art colonial. Nous avons pu faire une comparaison de pectoraux ! (confer rythme africain)



Jonchère Evariste 1892-1956
Rythme africain 1951
plâtre patiné



Pablo Gargallo 1881-1934
le Grand Arlequin 1931
fer

L'espace Landowski est fort agréable : grandes salles d'exposition bien aérées, canapés confortables, coin cafétéria sympa. On y reviendra !



Rédaction, photos et mise en page: Christine B
aidée par la brochure du Musée des Années trente